

SA PASSION POUR **HEIDI** LE CONDUIT AU JAPON

INSOLITE Auteur d'un livre sur l'héroïne de Johanna Spyri, un Romand se retrouve propulsé expert dans un grand symposium nippon consacré à la fillette.

Les Japonais sont fous de Heidi. A tel point que, en plus des dessins animés dont elle est l'héroïne «mangaisée», des figurines à son effigie que l'on s'arrache, du parc d'attractions qui lui est dédié, la demoiselle a ses entrées à l'Université... Et un symposium annuel qui lui est consacré. Avec, cette année, un Genevois invité en *guest star* pour en parler: Jean-Michel Wissmer.

Mais comment fichtre un Romand se retrouve-t-il propulsé expert dans cette «heidimania» nipponne? «C'est surréaliste», dit-il. Certes, Jean-Michel Wissmer est plus qu'un simple passionné du personnage phare de Johanna Spyri. Il lui a consacré un ouvrage entier, en 2012, sous le nom de «Heidi - Enquête sur un mythe

suisse qui a conquis le monde». Un livre qui a connu un joli succès en Suisse romande et en Suisse alémanique, où il a été traduit. Mais jamais, au grand jamais, cet auteur et essayiste n'aurait imaginé être édité un jour là-bas, en Orient.

Rencontre fructueuse

D'autant que les bouquins francophones - et à plus forte raison romands - traduits en langue nipponne sont rarissimes. Et que le marché japonais est très fermé. Mais, voilà, les adorateurs de la petite montagnarde helvétique ne pouvaient pas passer à côté d'un docteur en Heidi helvétique pure souche.

C'est de la rencontre avec un professeur de l'Université de Kyoto, Takashi

Kawashima, spécialiste de Kafka et de Johanna Spyri(!), lors du dernier Salon du livre de Genève (où le Japon était l'hôte d'honneur), que tout est parti. «Il m'a proposé de traduire mon livre et de chercher un éditeur au Japon», confie Jean-Michel Wissmer. C'est lui, aussi, qui a invité le Genevois à venir s'exprimer sur Heidi devant ses élèves à Kyoto. Puis d'être intervenant dans le grand Symposium Heidi qui se tiendra en mars à Tokyo. Alors, de quoi l'Helvète va-t-il parler à ses hôtes? «De mon étonnement d'être invité là-bas, mais aussi de l'histoire d'amour entre la Suisse et le Japon. Nous avons notamment en commun notre goût quasi religieux pour la nature», explique-t-il.

Reste que notre amour pour Heidi n'est rien à côté de celui que lui portent les Japonais. Alors, que lui trouve-t-on, dans l'Empire du Soleil levant, à cette fillette qui respire le bon air? «Elle est arrivée au Japon dans les années 1920, alors que le pays sortait de la guerre. Elle amenait un peu de fraîcheur venue de l'extérieur, comme une valeur refuge. D'autant que Heidi est *kawaii* - mignonne -, tout ce que les Japonais aiment», explique encore le Romand. Qui n'en a pas fini avec Heidi, puisqu'il est l'instigateur de la réédition d'un livre quasi inconnu de Johanna Spyri, «Sans patrie», prémices des aventures de l'idole des Japonais.

● PASCAL BIERI
pascal.bieri@lematin.ch

« Non seulement mon livre a été traduit en japonais, mais je vais aller en parler à des universitaires. C'est surréaliste! »

Jean-Michel Wissmer, écrivain et essayiste

Jean-Michel Wissmer se réjouit de partir pour l'Empire du Soleil levant, où son livre a été édité.